

Les maladies des Ondes



Nul ne peut ignorer les progrès de la recherche scientifique, ni s'en plaindre. Les avancées dans ce secteur sont patentes et extraordinaires. Les applications qui en résultent, tant au plan des développements industriels, agroalimentaire, que médical ou pharmaceutique, etc., améliorent notre confort, notre espérance de vie. Elles sont à ce titre vantées, voire même préconisées... Et ce d'autant plus qu'elles suscitent de nouvelles formes de consommations, insoupçonnées et sans fin. Le marché de la santé est un secteur lucratif.

Les ondes, elles sont partout. Nous en sommes cernés, prisonniers à tel point que nous ne pouvons plus y échapper. D'ailleurs, comment vivre aujourd'hui sans les côtoyer ? Les téléphones portables, Wi-Fi, radars, radio, lignes électriques, ampoules basse consommation, baby phone, ordinateurs, tablettes, GPS, etc., concourent désormais à l'organisation de notre vie quotidienne en garantissant d'en faciliter son déroulement. Qui peut croire qu'il est possible de changer le cours des choses !

Les ondes, cela ne se voit pas. Et, à l'instar de Saint Thomas, nous avons la fâcheuse tendance à croire que ce qui ne se voit pas n'existe pas. Ou encore que quelque chose qui ne sent pas ou n'a aucun goût ne saurait nous nuire. Pourtant on sait très bien que, même si l'on ne peut détecter l'odeur ou le goût de l'arsenic, du plomb, du DDT (dithiothréitol) ou de l'amiante... Tous ces produits sont toxiques.

Nous assistons aujourd'hui à une montée sans précédent des troubles liés aux nuisances électromagnétiques. Ceci est d'une absolue logique aux vues de l'augmentation des technologies de la communication sous toutes ses formes. En conséquence toute vie sur terre et donc nous, les humains baignons dans une sorte de brouillard électromagnétique, dénommé « électrosmog » et reconnu comme hautement malsain par les experts internationaux indépendants !



La médecine occidentale est une médecine symptomatique qui s'intéresse plus aux conséquences qu'aux causes. Les médecins de ville sont éduqués pour répondre de façon chimique à une extraordinaire diversité de symptômes. Cette démarche ne pousse pas les praticiens à rechercher les causes plus lointaines des

maux dont se plaignent les patients qui les consultent.

L'origine, la cause électromagnétique ne fait pas partie du référentiel de la médecine contemporaine. Le monde médical n'est pas formé à cette problématique. L'ensemble des chercheurs hospitaliers et universitaires n'ont pas intégré la révolution culturelle épistémologique, ouverte par la physique des ondes, des énergies. Ils sont encore dans l'ancien monde. La plupart présente une véritable muraille de Chine devant ces nouvelles idées, issues pourtant d'une science on ne peut plus fondamentale. Pourtant on ne peut pas balayer d'un revers de main ces 3000 publications faites dans des universités prestigieuses, dont beaucoup ont été publiées dans des revues scientifiques à comité de lecture. Elles proviennent du monde entier et nous prouvent scientifiquement que certaines ondes électromagnétiques peuvent entraîner de graves problèmes de santé sur l'être humain mais aussi sur le monde animal, de la grenouille en passant par les moineaux et jusqu'aux abeilles.

Cela bien sûr ne peut pas être 3000 publications bidouillées ! Les travaux de médecins prestigieux comme ceux du professeur Belpomme ou comme ceux du professeur Montagnier nous enseignent que l'électrosensibilité est une réalité scientifique médicale.



Invisibles, les émissions électromagnétiques sont pourtant omniprésentes. Micro-ondes, Wi-Fi, téléphones mobiles, réseau électrique en sont les principaux vecteurs. Cette pollution insidieuse provoque une lente et progressive électrocution des organismes humains. Les personnes dites électrosensibles sont évaluées à près de 10 % de la population et en progression constante.

On ne peut pas balayer non plus d'un revers de main ces centaines de milliers de personnes en France et dans le monde qui voient leur confort de vie dégradé ou pour beaucoup d'entre eux leurs vies brisées et saccagées à cause des pollutions électromagnétiques.

Passer à côté de cette réalité, nier, dire « je n'y crois pas » est un comportement irresponsable pour ne pas dire arrogant trouvant son fondement dans un formatage scientifique qui n'a rien de scientifique. Trop de gens en souffrent pour que l'on puisse ignorer ces faits avérés par une attitude dédaigneuse et condescendante. Ce n'est pas une maladie orpheline.

La seule réponse que l'on donne à ces personnes en grande souffrance, c'est que c'est psychosomatique.

Le psychisme a bon dos dans un grand nombre de troubles mal étiquetés et considérés comme psychosomatiques ou existentiels. J'ai toujours été impressionné de voir comment certains thérapeutes quand ils éprouvent des difficultés à poser un diagnostic, quand ils ne comprennent pas les raisons d'un mal-être mettent alors dans la tête de leur patient qu'il s'agit de troubles psychiques. C'est le cas pour les

électrosensibles, qui souffrent entre autre parfois de fibromyalgie, cette terrible maladie qui n'est pour moi qu'une « électro-myalgie ».

L'émotionnel sert trop souvent à expliquer des troubles structuraux que le thérapeute ne comprend pas.

Pendant longtemps et parfois encore ce genre de malades a été confié à des psychiatres, alors que l'on sait aujourd'hui que de nombreuses autres explications comme l'hyper électrosensibilité existent.

Alors, souvent désarmés plutôt que de dire « je ne sais pas » ils sortent la même réponse. Une parole qui revient systématiquement comme la rengaine d'une musique légère : « c'est psychosomatique » ou nous parlent de déviance psychique. L'émotionnel, l'effet placebo, représentent une sorte de joker une réponse à tout ce que les médecins ne comprennent pas. De là, leur conclusion étant faite, la réponse toute trouvée, inutile de chercher ailleurs !

Des facteurs de susceptibilité

Il est aujourd'hui encore difficile de comprendre l'apparition de la maladie

de l'électro-sensibilité. Dans les mêmes conditions de vie, les mêmes conditions de surexpositions (téléphonie mobile), certaines personnes seront atteintes et d'autres pas. Nous sommes alors obligés d'admettre, comme pour d'autres maladies, que certains terrains sont plus favorables que d'autres à l'apparition de ce désordre de santé.

Mais des facteurs de susceptibilité actifs existent aussi. Les plus connus étant des matériaux situés en bouche, métalliques ou non, qui se comportent comme des antennes captant les ondes et émettant un écho dont les caractéristiques dépendent de la matière émettrice.

Par facteurs actifs, j'entends également tous les éléments qui amplifient et potentialisent l'effet nocif des ondes sur la santé. Ces facteurs sont mal connus de l'ensemble des électrosensibles et des intervenants de la problématique des ondes, que ce soit dans le milieu associatif ou médical. Il s'agit en réalité la plupart du temps de matières de toute nature, qui sont portées sur soi ou dans soi. Je veux parler des prothèses dentaires ou autres, des stérilets, des lunettes, de cosmétiques, ou de certains vêtements.

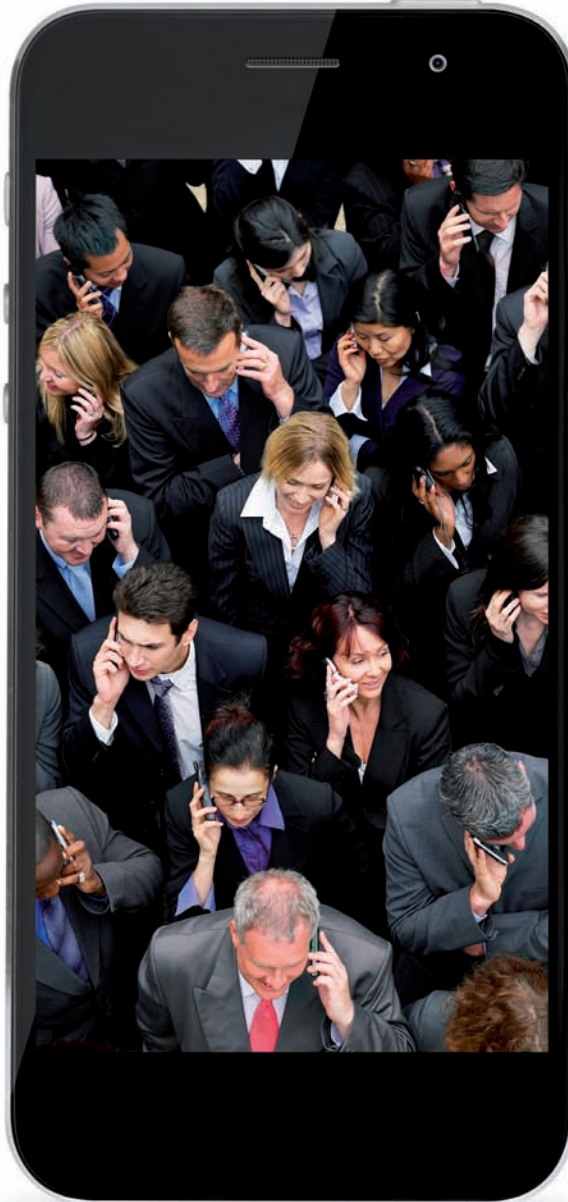
Ce qui est paradoxal, c'est que l'on parle beaucoup et toujours des ondes environnementales artificielles, et que l'on n'aborde jamais cet autre aspect des choses, je veux parler du pouvoir délétère de l'effet informatif de certaines matières et matériaux. Car n'oublions pas que toute matière est émettrice d'un champ électromagnétique comme nous l'explique le professeur Jean-Paul Bibérian (physicien, spécialiste de la fusion froide) :

« Il y a forcément toujours, quelle que soit la température, une émission d'ondes électromagnétiques très faible, mais qui existe, et dont la caractéristique physique dépend du matériau donné. Suivant un métal vous aurez quelque chose, suivant un autre métal vous aurez une autre chose » (extrait du film *Les sacrifiés des ondes* de Jean-Yves Bilien). Parce que ces signaux électromagnétiques sont très faibles ces facteurs de susceptibilité ont été complètement ignorés jusqu'à maintenant, ou considérés comme un épiphénomène de peu d'importance. Ils sont en réalité un élément déterminant, incontournable et spectaculaire de ce fléau. C'est la clinique qui, grâce à la pratique des tests posturaux, encore appelés tests d'amplitude des mouvements articulaires nous le prouve de façon reproductible et objective. Et ce sont les améliorations de santé considérables que l'on observe après avoir retiré ces matériaux vibratoirement délétères qui nous le confirment.

Les symptômes

Généralement l'électrosensible comprend vite que la présence de Wi-Fi, antenne relais, téléphone portable, etc. lui crée des troubles de santé. De plus en plus de personnes ressentent quand elles téléphonent avec un mobile une sensation d'échauffement au niveau de l'oreille, ou des picotements au niveau du crâne. Ce sont souvent les premiers signes d'une intolérance aux micro-ondes, une forme d'alerte qui devrait engager ces personnes à faire attention. Elles courent le risque de devenir des hyper-électrosensibles, et ce serait alors l'enfer qui commencerait.

Si l'on fait l'inventaire de l'ensemble des soucis de santé susceptible d'être reliés à un « trouble des ondes », voilà les symptômes que l'on rencontre, dans l'ordre et le plus fréquemment, partiellement ou complètement : cervicalgie, lombalgie, fourmillements dans les mains ou jambes, sensation d'instabilité (vertiges), tension au niveau des trapèzes, douleur (hyperalgie) de l'épaule, tendinites



et capsulites, sensation de « pression ou picotements dans le crâne », palpitations, fatigue chronique, mauvais sommeil, douleurs rétro-oculaires, douleurs musculaires et articulaires, contractions musculaires involontaires (dystonie), maux de ventre, troubles digestifs, acouphènes, sensation de « crispation » au niveau mastoïdien ou maxillo-mandibulaire, bruxisme. Mais l'électro-sensibilité peut entraîner une foule d'autres symptômes, parfois

conséquence des précédents tels que nausées, gorge « serrée », maux de tête, anxiété, état dépressif, perte d'appétit, malaises, baisse de l'immunité, rougeurs, démangeaisons, irritation oculaire, dyspnées, problèmes vasculaires, sensations de froid ou de bouffée de chaleur, craquements articulaires, troubles visuels, baisse auditive, maladresse, difficulté de langage et de raisonnement, troubles de l'attention et de la mémorisation à court terme, aboulie, perturbation de la vie affective, apathie, isolement social, irritabilité. Le tableau est des plus larges.

Quel médecin en présence de plusieurs de ces troubles pensera à l'électrosensibilité dans l'élaboration de son diagnostic différentiel ?

D'autre part, la symptomatologie précédemment décrite l'est autant sinon plus à la suite d'incompatibilité électromagnétique aux matières qu'à une sensibilité aux ondes telle qu'elle est comprise traditionnellement. Ces faits laissent supposer que le pourcentage de la population concernée par la sensibilité ou l'intolérance aux ondes électromagnétiques est sans doute très fortement sous-estimé. On parle de 10 % de la population. Mais la réalité est probablement plus près de 20 % à 40 %, voire plus. Comment le savoir ? Puisque de toute façon aucune information n'arrive au monde médical et que pour les médecins généralistes, hospitaliers et le personnel universitaire, l'électrosensibilité n'existe pas. Donc les symptômes qui y sont associés non plus.

Des solutions

Il ne faut pas s'attendre à une réduction prochaine du smog électromagnétique. Le combat que mènent les associations d'électrosensibles, bien que louable, me semble loin d'aboutir. Les résistances du monde politique, de la haute administration, de la science « institutionnelle » sont très fortes.

Dans un monde en crise économique globale, il paraît difficile aux gouvernements de la planète de faire l'impasse sur les ressources financières apportées par toutes les technologies de communication



Selon des chercheurs allemands de la Landau University la saturation des ondes désorienterait tellement les abeilles qu'elles ne pourraient plus rejoindre leur ruche, ce qui pourrait entraîner leur extermination en provoquant ce qu'on appelle en anglais Colony Collapse Disorder, et en français la « maladie de la disparition ». Voilà ce qu'on pourrait prendre effectivement pour un signe annonciateur de notre propre disparition...

sans fil. On assiste à une course sans fin, poussée par la compétition entre grandes entreprises vers le toujours plus, le toujours mieux, le toujours plus rapide... Comme si ces quelques secondes ou dixièmes de secondes gagnées étaient un impératif vital. Après la 3G, après la 4G, nous aurons la 5G, puis la 6G, etc. Nos vies sont malheureusement appelées à baigner dans un électromog de plus en plus épais.

Devant ce terrible constat qui finira probablement en catastrophe, nous n'avons d'autre choix immédiat que de nous protéger à titre individuel contre ce fléau. Dans mon livre « *Libérez-vous de ces matières parasites* » (Éditions Guy Trédaniel), je donnais des techniques pour apprendre à reconnaître les matières qui nous sont électromagnétiquement compatibles, que ce soit les reconstitutions dentaires, les bijoux ou lunettes.

Dans mon dernier ouvrage « *Les maladies des ondes, comment s'en préserver* » (Éditions Dangles), je donne avec mon ami Christian Bordes des conseils pour que les électrosensibles puissent améliorer leur confort de vie. Mon souhait aujourd'hui est que nos confrères thérapeutes, qu'ils soient médecins, ostéopathes, énergéticiens, orthoptistes, opticiens, naturopathes, prennent conscience de la réalité de la maladie de l'électrosensibilité. Cette connaissance est un prérequis indispensable et incontournable à qui veut poser un diagnostic pertinent sur un très grand nombre de pathologies. Les connaissances aujourd'hui sur l'effet

des ondes électromagnétiques environnementales sur la santé sont surabondantes. La validité de toutes ces sources ne peut plus être remise en question. Les reconnaissances officielles de cette toxicité se multiplient dans le monde, que ce soit au niveau scientifique, judiciaire, ou même politique. Trois mille publications internationales ont été publiées dans la presse spécialisée et un grand nombre de publications traitent des risques pour la santé de ces nouvelles technologies. Il est clair que les pouvoirs politiques, malgré l'avalanche d'informations qu'ils possèdent, ont choisi de défendre les financiers des grands groupes concernés. Ils ne tiendront pas longtemps, la maladie de l'électrosensibilité s'étend inexorablement. Un jour, le coût pour le système de santé sera intenable.

Peu après la parution de mon dernier livre « *Les maladies des ondes, comment s'en préserver* » (Éditions Dangles), l'Assemblée nationale a voté, le 29 janvier dernier, la proposition de loi de la députée Laurence Abeille visant à « limiter l'exposition du public aux champs électromagnétiques ». Il a été notamment décidé d'interdire la présence de la Wi-Fi dans les crèches. Mais pas dans les maternelles !! Un début ? Pour autant, le peu résistible déploiement de la « téléphonie mobile à très haut débit » (4G puis 5 puis 6 etc.) ne semble pas annoncer la fin du harcèlement électromagnétique ni l'avènement d'une si reposante sobriété énergétique à laquelle aspire tout être vivant qui se

respecte. Demandez aux abeilles irradiées qui ont perdu le chemin de la ruche – ou à la poussière...

Il me paraît urgent que le monde médical dans son ensemble, je pense notamment aux médecins généralistes, soit informé de l'existence de cette maladie. Ils pourront ainsi en connaître les différents symptômes, leur permettant de poser des diagnostics différentiels justes ; Il est urgent que soit tenue une comptabilité sur le nombre de patients concernés par le fléau de l'électrosensibilité pour que l'on connaisse enfin la réelle étendue de cette maladie et en établisse la prévalence. Il est urgent également que le monde des électrosensibles soit mieux informé de l'aspect délétère sur leur santé de l'effet vibratoire de certaines matières. ■

www.dieuzaideelectrosensibilite.com

Les maladies des ondes

Comment s'en préserver

Dr. Gérard Dieuzaide & Christian Bordes

Éditions Dangles



Fibromyalgie, fatigue chronique, maux de tête, cervicalgie, douleurs multiples, problèmes de concentration, vertiges, troubles du sommeil, sensation d'oppression, troubles du rythme cardiaque, troubles neurodégénératifs, dépressions, maladies orphelines... Ces maladies, de plus en plus fréquentes, gâchent la vie de centaines de milliers de nos concitoyens. 1800 publications scientifiques mettent en évidence l'effet des ondes électromagnétiques sur l'être humain et le monde animal. Il ne fait plus aucun doute aujourd'hui que le « smog » électromagnétique dont nous sommes enveloppés, comme l'effet photonique des matières que nous portons (prothèses, vêtements, etc.), ont une lourde responsabilité dans un grand nombre de ces troubles de santé. Le fonctionnement de tout organisme vivant est électrique et magnétique et interagit nécessairement avec son environnement. L'onde commande à la particule, et par voie de conséquence à la chimie. Gérard Dieuzaide identifie, dans cet ouvrage à la fois pratique et très documenté, les différentes sources de perturbations électromagnétiques, leurs conséquences sur notre santé, et propose des solutions concrètes pour s'en protéger efficacement.

(240 pages — 20,00 €)